



Photo: Didier Sylvestre

L'incontournable question linguistique

Rentrée: coup d'envoi officiel de la campagne électorale

Olivier Tasch

Un peu partout en Europe, les élections donnent le ton sur le niveau de la crispation identitaire de nos sociétés. Au Luxembourg, les scores du parti souverainiste ADR (Alternativ demokratesch Reformpartei) et du jeune groupuscule nationaliste Dei Konservativ seront de bons indicateurs. On ne s'attend toutefois

Les hostilités pour les législatives du 14 octobre ont officiellement démarré ce 10 septembre. Tous les partis politiques espèrent évidemment charmer l'électeur. Ils ne peuvent pourtant pas faire l'économie des questions d'intégration des étrangers, qui représentent 48% de la population.

pas à des résultats mirobolants de la droite de la droite. Aucun des partis présents au

Parlement ne surfe d'ailleurs sur une vague ouvertement raciste ou xénophobe. Au contraire, de manière générale, le discours à l'encontre des étrangers est bienveillant. C'est la question de leur intégration qui occupe les esprits. Et là, il y a une constante: la langue luxembourgeoise. Tous les partis la considèrent, avec plus ou moins de vigueur, comme un facteur d'intégration.

Dans leur programme électoral, les partis traditionnels adoptent un discours ouvert aux étrangers. Les socialistes du LSAP soulignent que sans étrangers – qu'ils soient résidents ou frontaliers – le système économique et social luxembourgeois s'effondrerait. Ils plaident pour une restructuration du Conseil national des étrangers (CNE) dont les compétences devraient être élargies et adaptées à celle des chambres de travail. Dans la même veine, les commissions

d'intégration au niveau communal seraient revalorisées et plus fortement liées au CNE. Il est aussi question de mieux soutenir – sans plus de précision – les associations d'étrangers, décrites comme d'«importants médiateurs de valeurs communes et de bonnes pratiques».

Pour le LSAP, le multilinguisme est constitutif du système scolaire mais aussi de la société dans son ensemble, il est la preuve de notre ouverture au monde et un avantage à l'ère de la globalisation. La langue luxembourgeoise joue un rôle important pour l'intégration des enfants issus de l'immigration. A cet égard, il entend favoriser encore plus le luxembourgeois à l'oral à l'école. Pour les adultes également, notamment dans le cadre de formation des compétences linguistiques, le luxembourgeois est considéré comme un moyen d'intégration. S'il insiste sur le potentiel intégratif de la langue luxembourgeoise, les socialistes ne la lient pas directement à l'identité. Ils pensent plutôt que «l'identité du pays repose sur sa pluralité et profite largement de son potentiel de développement et d'intégration diversifié».

Festival de la formation des adultes

Vendredi, le 21 septembre 2018
de 10 à 17h Luxembourg Kirchberg

15, rue Léon Hengen | L-1745 Luxembourg



Family learning



D'Lëtzebuenger Sprooch an Nationalitéit



Apprendre à mieux lire, écrire ou calculer



5e à 1ère pour adultes

Information Inscription Ateliers de formation



e-learning et compétences digitales



Ateliers de langues



Apprendre sans barrières

SERVICE DE LA FORMATION DES ADULTES



LE GOUVERNEMENT DU GRAND-DUCHÉ DE LUXEMBOURG
Ministère de l'Éducation nationale, de l'Enfance et de la Jeunesse
Service de la formation des adultes



Co-financé par le programme Erasmus+ de l'Union européenne

”

La focalisation sur la question de la langue luxembourgeoise est sans doute proportionnellement inverse entre La Gauche et l'ADR.

Les libéraux qui se sont fait rabrouer sur leur slogan «Zukunft op Lëtzebuergesch» (L'avenir en luxembourgeois) qui leur ont valu des accusations de «droitisation» de leur discours. Evidemment, dans leur programme, la langue luxembourgeoise n'est pas en reste. Elle apparaît comme «une partie de notre identité et de notre héritage culturel». Considérée comme «langue d'intégration et du quotidien, [qui] contribue de manière significative à la cohésion sociale», il est question de la «renforcer» tout en soulignant que «le multilinguisme [est] une caractéristique essentielle et un atout précieux de notre pays.» Ce renforcement passe notamment par l'instauration de cours de luxembourgeois obligatoires dans les écoles privées. Outre la langue, le parti démocratique entend s'appuyer sur le Plan d'action national d'intégration adopté à la mi-juillet et qui s'axe principalement sur l'accueil et l'accompagnement social des étrangers. Au rang des projets concrets les libéraux veulent développer le concept «Stadtteilelern» (parents de quartiers) comme il en existe dans certaines banlieues en Allemagne, au Danemark, aux Pays-Bas ou en Suisse. Ce sont ici des parents issus de l'immigration qui font le lien entre l'administration notamment et les familles d'immigrés plus récents.

Les Verts, à l'instar des socialistes, ne lient pas obligatoirement identité et langue luxembourgeoise et considèrent même qu'il existe trois langues nationales – serait-ce un souci de traduction? Ainsi, le luxembourgeois doit selon eux être promu «en tant que langue d'intégration, sans pour autant négliger les autres langues et les autres matières. Car nos deux autres langues nationales (sic) ainsi que l'anglais jouent un rôle important au Luxembourg.» Dans la version allemande de leur programme il est question de «Landessparche»...

Toujours est-il que la langue luxembourgeoise est considérée comme «un des multiples facteurs d'intégration importants. C'est la raison pour laquelle il est important de promouvoir davantage l'apprentissage de la langue». Les Verts affichent clairement un discours d'ouverture rappelant qu'ils «s'engagent en faveur de la participation politique et de l'intégration des citoyennes et citoyens étrangers et ne veulent pas que ceux-ci dépendent d'un modèle dépassé, fondé sur la nationalité, puisqu'il s'agit là d'un modèle qui tend à les exclure.»

Ils proposent notamment de retravailler le Plan national

d'intégration et de commander un rapport sur l'intégration tous les deux ans, pour étayer, à l'aide de données statistiques, la réussite ou l'échec des initiatives. Ils veulent également réformer le Conseil national pour étrangers et renforcer sa fonction consultative, y compris en matière de projets législatifs.

Chez les chrétiens-sociaux (CSV) aussi on veut «une politique d'intégration offensive et volontariste [qui] met l'accent sur le multiculturalisme comme l'un des aspects essentiels d'une société ouverte.» Evidemment, le luxembourgeois est considéré comme langue d'intégration et de communication et «une partie importante» de l'identité. Laquelle inclut également «notre multilinguisme et une approche pragmatique pour gérer cette diversité dans la vie quotidienne.» Pour les chrétiens sociaux, une politique d'intégration digne de ce nom s'illustre par un meilleur sentiment de représentativité des étrangers auprès du CNE. Aux yeux du CSV, obtenir la nationalité luxembourgeoise reste «le moyen le plus approprié de renforcer l'intégration des citoyens étrangers et leur participation politique. Le parti veut «une société dans laquelle les citoyens façonnent ensemble l'avenir du Luxembourg. Pour atteindre cet objectif, le CSV a présenté au parlement un projet de loi visant à simplifier l'accès à la nationalité luxembourgeoise.»

L'intérêt de la question de la langue luxembourgeoise est sans doute proportionnellement inverse entre La Gauche et l'ADR. Chez la première, la question identitaire ne transparaît clairement pas. Il est mis un fort accent sur l'apprentissage des langues en général. Mais il est aussi question d'une «alphabétisation en luxembourgeois en tant que langue fédératrice chez les enfants issus de l'immigration». A l'ADR, c'est un feu d'artifice autour de langue luxembourgeoise. Celle-ci est décrite comme «le moyen le plus important pour l'intégration. Et seule une bonne intégration est garante de cohésion sociale». Est notamment proposée la création d'un ministère de la Langue, de l'Intégration et de la Culture. Le parti veut une politique de traduction systématique des formulaires, des sites internet mais aussi d'une partie de la législation. Il espère aussi que le Luxembourgeois «redevienne une normalité dans les entreprises» et veut même lier l'autorisation de travail pour les étrangers à la connaissance du luxembourgeois. Pas sûr qu'il remporte la coupe avec de telles revendications...



Photo: Didier Sylvestre

”

Pour les uns, l'intégration des étrangers passe par la nationalité, alors que pour les autres, c'est un modèle dépassé. Mais pour tous, la langue luxembourgeoise apparaît comme essentielle.

CENTRE AQUATIQUE KROUNEBERG

MIRSCHER KULTURHAUS

SHOPPING À MERSCH

COMMUNE DE MERSCH

www.mersch.lu

MERSCH
AU CŒUR
DES ÉMOTIONS